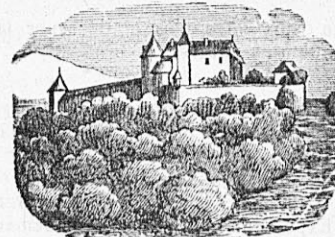




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
 > > 6 mois, > 3 50
 Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.
 Prix du numéro : 5 cent.
 On s'abonne dans les bureaux
 de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁰ 2⁴⁰ 8⁴⁵ — Bulle, arr. 8⁰⁰ 1²⁵ 5¹⁰ 10⁵⁸

Prix des annonces et réclames :
 Annonces : Canton, 10 cent.,
 Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.;
 la ligne ou son espace.
 Réclames : 80 cent. la ligne.
 S'adresser à l'agence de pu-
 blicité Haasenstein & Vogler, à
 Bulle, Grand'rue 20; Fribourg,
 place de l'Hôtel de Ville, ou à
 ses succursales.

BULLE, le 26 juin 1896.

Chambres fédérales.

Les Chambres fédérales se sont séparées hier, après la séance terminale dite « séance du protocole ». L'Assemblée s'est ressentie du voyage de Genève et, comme il eût été aisé de le prévoir, ces séances faisant suite à des banquets, à des discours de congratulations et de concorde, ont été quelque peu délaissées. Les droitiers eux-mêmes, surtout les nôtres, si volontiers austères quand il s'agit d'imputer à leurs adversaires un manque de zèle patriotique quelconque, ne sont guère plus zélés que les autres.

Qu'on se nomme Eby, Bossy, Théraulaz, Wulle-ret, qu'on soit ou non « fils à papa », on ne résiste pas volontiers aux séductions du champagne et aux glaces des banquets.

Aussi, la tendance commune s'était-elle dessinée dès le retour de Genève, dessinée dans le sens des ajournements. Et l'on a bien fait; dès qu'on se sent quelque peu distrait, il devient peu sage de s'obstiner à travailler.

Il est cependant deux affaires sur lesquelles on s'est quelque peu appesanti : celle de la protection des produits agricoles et celle du percement du Simplon.

La première de ces questions part d'une pétition des paysans de la Suisse allemande lesquels, au nombre de 8900, demandent à la Confédération des mesures plus efficaces pour protéger les produits agricoles et spécialement les céréales.

Dans son message, le Conseil fédéral propose d'écartier cette pétition, car il est à prévoir qu'une loi relevant les droits d'entrée sur les blés ne serait pas

en faveur en Suisse. Une partie considérable de la Suisse agricole ne produit pas de blé, une autre partie n'en produisant que pour sa propre consommation, on arriverait inévitablement, par une mesure protectionniste de cette nature, à creuser, comme cela est arrivé depuis longtemps en France, un fossé entre la population urbaine et la population rurale. Bien plus, en provoquant une hausse brusque et considérable sur le prix du pain, on pousserait l'artisan des villes aux doctrines socialistes sans profit pour l'ensemble des populations rurales. Nos régions gruyériennes, quoique paysannes, achètent le pain; Vaud et Valais, vivant de la vigne et de l'élevage, cultivent tout au plus les céréales pour le propre besoin des particuliers et toute hausse sur les blés étrangers serait impopulaire dans la Suisse romande autant que dans les centres industriels. Les grandes exploitations agricoles, d'ailleurs rares en Suisse, y trouveraient seules — et ce n'est pas encore bien certain — le bénéfice qu'on fait miroiter aux yeux de quelques paysans qui ne tarderaient pas à être déçus.

En France, les lois chères à M. Méline, lois dont paraîtraient s'être inspirés les pétitionnaires, ont eu un sort éphémère, attendu que ce pays lui-même est tributaire de l'Orient pour les céréales, quelques régions seules produisent, mais sans réussir à se faire les greniers des grandes villes, des centres industriels et des régions viticoles. Or, de combien la Suisse est-elle encore en dessous de proportion avec la France dans ce domaine?

C'est dans ces pensées que la Commission a proposé le rejet de la pétition, tout en invitant le Conseil fédéral à examiner encore une fois si l'on ne pourrait pas au moins s'assurer si le blé suisse ne conviendrait

pas à l'alimentation des troupes dans les écoles et cours militaires et à faire des essais à cet effet.

La discussion sur le percement du Simplon est plutôt un cours d'histoire, une odyssée de cette grande entreprise que l'on espère toujours voir arriver à la réalisation.

A ce moment où la décision dernière demeure en suspens à la Chambre italienne, comme la Suisse seule se charge désormais de l'entreprise et que les Chambres sont unanimes en sa faveur, il reste à pousser avec diligence à la conclusion de traités avec les cantons et villes intéressés et ayant des subventions à fournir.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Exposition nationale. — Favorisée par un temps généralement favorable, l'Exposition de Genève attire en ce moment des milliers d'étrangers. Les fêtes se succèdent presque sans interruption : celle de dimanche dernier, donnée en l'honneur des autorités fédérales, s'est clôturée par une fête vénitienne sur la rade, feu d'artifice et embrasement des jetées.

Le spectacle était vraiment grandiose, et une foule énorme, qu'il serait difficile d'évaluer, même approximativement, se pressait sur les quais, admirant les nombreuses embarcations, brillamment illuminées, qui évoluaient dans le port.

Prochainement aura lieu la fête des sociétés de gymnastique.

Les galeries de l'Exposition sont plus visitées que jamais, et celui qui veut admirer à son aise les intéressantes collections qu'elles renferment doit, pour les parcourir tranquillement, choisir de préférence les heures de la matinée, lorsque la foule ne les a pas encore envahies.

Les jurys des différents groupes ont commencé leurs opérations. Leur tâche est fort délicate, car les belles choses abondent, il est assez difficile de faire

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 12

LE SECRET DU BLESSÉ

RÉCIT MILITAIRE, par PIERRE SALES

(Fin.)

VI
 Le triomphe de Marceline.

Quel événement pour le village de Bézu-Saint-Eloi, lorsqu'on vit arriver, par le train de deux heures, Marceline Dubreuil, soutenant son frère qui venait au pays en congé de convalescence! Jusqu'alors, on n'avait rien su que de très vague au sujet de l'accident de Firmin; et les faiseurs d'histoires en avaient fabriqué de fantaisistes à ce propos. Les vieux Dubreuil ne racontaient rien. Seulement, le père bougonnait toujours contre « l'escapade » de sa fille à Paris; et la mère s'arrêtait assez souvent au milieu de son travail, pour essuyer les larmes qui coulaient sur sa peau plissée. Quant au vieux Parisot, il ne cessait pas de déblatérer contre ces conneries qui vont chercher des aventures hors du pays.

Depuis qu'une lettre de Marceline avait annoncé le retour, sa mère ne dormait plus que deux ou trois heures par nuit, travaillant à faire sa chaumière belle, malgré les reproches de son homme :

— Tu te tues, ici; et tu n'as plus de poigne aux champs. Elle laissait dire. Est-ce que le premier baiser de Firmin ne la récompenserait pas de tout? Mais, le jour de l'arrivée, il s'emporta vraiment quand elle quitta l'herbage où ils commentaient de gauler des pommes.

— Où que tu vas donc?
 D'un geste honteux, attendri, elle montra le bâtiment clair de la gare. Il haussa les épaules; est-ce que lui aussi ne l'ai-

rait pas, son gars. Mais ne fallait-il pas lui préparer du cidre?... Et puis, c'était un paysan entier qui ne se croyait le droit de se reposer que la moitié du dimanche.

La mère passa par la chaumière, pour s'assurer que tout était en ordre, bien reluisant, et se faire un peu coquette, elle aussi. Et elle alla se poster, contre la barrière, en avant de la gare, pour voir son fils plus tôt.

Oh! qu'elle eut envie de pleurer, lorsqu'elle distingua sa face pâle à la portière! Mais il souriait si gentiment qu'elle étouffa son chagrin. Et puis, elle était fière de son beau costume, de ses galons, qu'on lui avait laissés malgré sa mésaventure, grâce aux démarches du Dr Derbois. Elle traversa le village à son bras; Marceline était de l'autre côté. Des gens venaient sur leurs portes pour les saluer. Et Firmin, très ému, regardait toutes ces demeures si connues, les chemins, les arbres où il avait grimpé enfant, des jeunes filles qu'il avait laissées, fillettes. Et, enfin, la chère chaumière apparut, sous son rideau de rosiers grimpants; et, à la pensée qu'il avait été bien près de ne plus la revoir, il faillit s'évanouir.

Il espérait trouver le père sur le seuil; mais sa mère lui expliqua que la saison était précoce, qu'on ramassait déjà des pommes. Et, son fils installé, elle retourna aider son homme. La journée était belle, bonne, avec un soleil bien doré dans un grand ciel bleu. Marceline avait porté trois sièges dans le jardin, avec deux oreillers, formant une chaise-longue pour le convalescent. Elle avait bien appris de quelle manière il fallait le soigner.

Quelques instants, ils parlèrent du brave Dr Derbois, de cette bonne sœur Olympe, de vrais amis, pour lesquels ils auraient une reconnaissance infinie et de ce pauvre Césaire qui avait tant pleuré sur le quai de la gare St-Lazare et puis ils éclataient de rire au souvenir de l'énorme farce jouée au capitaine Chenu. Mais, pen à peu, la parole de Firmin s'alourdissait, et, sous cette délicate chaleur, dans le jardin aimé, il s'endormait à demi, tenant la main de Marceline.

Elle ne bougea plus, sachant combien ces repos au grand air allaient être réparateurs pour cette pauvre tête si se-

conée; seulement, elle lui faisait une ombrelle, avec un journal. Et soudain, une voix trop connue retentit derrière elle.

— Te v'là donc revenue, not' voisine? J' te croyais partie du pays!

Elle répliqua, fort digne :

— Vous savez bien, monsieur Parisot, que je n'étais allée à Paris que pour soigner mon frère.

— Oui, oui... Quand une jeunesse a envie de filer à Paris, elle trouve toujours de bons prétextes!

Et il allait continuer de la railler; mais Firmin s'éveilla; et ce fut à lui qu'il s'en prit :

— Comment qu'ils t'ont donné les galons, à toi, et pas à Césaire? C'est une injustice!

Fort doucement, Firmin expliqua qu'on ne savait jamais très bien le pourquoi des choses dans la vie militaire. Et, comme un homme d'équipe apportait la valise de Marceline, la jeune fille entra dans la chaumière. Alors, Firmin se souleva un peu plus; et, très grave :

— Je ne dormais qu'à moitié, tout à l'heure. Et ce n'est pas gentil ce que vous avez dit à ma sœur... Et... ça ne me plaît pas, entendez-vous, monsieur Parisot!

Le vieux Parisot n'en put, d'abord, croire ses oreilles. Ce gamin, qui osait lui parler si vertement!...

— Ah ça, petit...
 — Il n'y a pas de « ah ça, petit! » Ça ne convient plus que vous tourmentiez Marceline! Et ça ne convient pas davantage à votre fils! Et que ça soit une affaire finie!

Le vieux paysan s'éloigna de la haie, en grognant, et avec l'espérance que son fils, enfin, seul à Paris, allait se dégourdir; mais il n'osa plus, désormais, adresser de méchancetés à la jeune fille.

Le père Dubreuil fut, tout de même, rudement secoué quand il trouva son fils étendu sur les trois chaises dans le jardin; cependant, comme Firmin reprenait déjà meilleure mine, il lui demanda s'il ne pourrait pas bientôt l'aider aux champs. Marceline dut déclarer avec énergie que son frère avait besoin des plus grands ménagements; et, devant toute la pensée de son frère, elle ajouta :

CANTON DE FRIBOURG

Trouvé mort. — Le nommé Sulpice Cosandey, de Siviriez, âgé de 52 ans, ouvrier à la fabrique d'Engrais chimiques, a été trouvé mort dimanche matin, dans la chambre qu'il occupait à Monsejour. On croit qu'il a succombé à l'effet d'un purgatif avalé à trop forte dose.

Accidents. — La semaine dernière, un accident est survenu sur la route du Lac-Noir. Un boucher de Fribourg, accompagné de F., tripiier étaient projetés hors de leur voiture par suite d'un écart du cheval. Ceci se passait près du Zolhaus, à 2 km. environ de Planfayon. Le tripiier étant blessé, on dut recourir aux services d'un paysan de la contrée pour le conduire en chir jusqu'à Planfayon.

Avant de partir le conducteur exigea un montant de 10 francs qui lui furent versés. L'indignation était grande à Planfayon quand ce fait fut raconté.

— Samedi matin, un accident fâcheux est venu accabler un brave paysan de Rossens. Il conduisait deux jeunes bœufs au marché de Fribourg, lorsque, arrivé à la Glâne, près du passage à niveau du chemin de fer, ses bêtes, qui étaient accouplées au moyen d'une corde, commencèrent à regimber et à contrarier leur conducteur. Elles lui échappèrent et sortirent de la route en courant çà et là.

Tout à coup, par un mouvement brusque, un bœuf entraîna l'autre et ils dévalèrent le long des pentes abruptes des rochers de la Sarine, très hauts à cet endroit. Un fat tué net; l'autre vivait encore, mais il avait l'épine dorsale et les membres brisés.

Le plus fâcheux, c'est que le pauvre homme comptait vendre ses bœufs au marché pour faire honneur à ses affaires; il ne put vendre les débris de viande que 50 à 60 fr.

Opération. — M. Vollmar, vétérinaire de cantonnement, à Morat, a fait, mercredi, une intéressante et habile opération sur un taureau appartenant à M. Fritz Mæler, propriétaire, à Lourdens.

Depuis quelques jours, cet animal était atteint d'une grosseur, entre les côtes, près de l'épaule droite; elle le faisait beaucoup souffrir. En l'opérant, quelle ne fut pas la stupefaction du vétérinaire et du propriétaire en retirant du corps de la pauvre bête une aiguille à tabac très affilée, d'une longueur de 34 centimètres. Ce fait étrange s'explique de la manière suivante: Il y a environ six semaines, l'animal en question, par suite de gonflement, fut percé au moyen d'un trocart. Pour mieux faire évacuer les gaz, effets de la météorisation, la femme du propriétaire avait introduit dans la plaie une aiguille à tabac, trouvée à sa portée. Malgré cela, le taureau grossit encore et tomba à terre. Mme Mæder avait, par mégarde, laissé glisser l'aiguille dans l'estomac de l'animal. Cet instrument tranchant est arrivé entre les côtes, du côté droit, où on l'a trouvé. L'animal va actuellement très bien.

Le train parlementaire. — Mardi après midi, un avis officiel annonçait que le train qui ramenait à Berne les députés aux Chambres venus de Genève s'arrêterait cinq minutes à Fribourg. Aussitôt la Landwehr fut mise sur pied, les paniers de vins de Faverges ont pris le chemin de la gare. La réception improvisée par le gouvernement de Fribourg a eu lieu à 2 3/4 heures; les huissiers d'Etat ont eu ordre de rester dans le train et de continuer à verser des rasades jusqu'à Berne.

GRUYÈRE

Industrie des pailles. — On a pu lire dans quelques journaux que nos exposants fribourgeois de pailles tressées avaient reçu telles ou telles récompenses.

Or, à ce sujet, le président du jury adresse aux journaux genevois de ce jour le communiqué ci-après:

Récompenses. — Le journal la Liberté, de Fribourg, publie de soi-disants renseignements sur les travaux du jury du groupe 12 (paille). Ces nouvelles ne pouvant provenir que d'une coupable indiscrétion, elles n'ont aucune valeur, les propositions des jurys de groupe devant être soumises au jury général et au jury supérieur.

Le Président du Jury:
GUSTAVE ADOR.

VARIETES

La tresseuse.

A mi flanc d'un coteau voisin des hautes cimes, Où l'air frais du matin s'imprègne de senteurs, Près des sapins géants couronnant les abîmes, La chanmière sourit aux sites enchanteurs.

Dans l'indécis lointain, nos yeux ravis découvrent Du gracieux Charmey les toits hospitaliers! Les sémillants troupeaux dont tous nos monts se couvrent, Et du sombre granit les puissants escaliers.

Sur les bardeaux mousens du logis solitaire, Vingt lustres ont scellé les cruautés du temps; Mais sur un front candide un ange tutélaire Conserve la fraîcheur et l'éclat du printemps.

Du vieux seuil, la tresseuse aux beaux yeux de pervenche Explore d'un regard la sente du vallon; Car André vient parfois chercher la paille blanche Dès que les feux du jour embrassent Motélon.

Dans un rayon qui dore un pan de meuble antique, Sous le brillant faisceau des sillons réunis, Le maître de céans sur l'escabeau rustique S'apprête à dépouiller le chaume aux tons jaunis.

En ses fibres palpite une gerbe grossière, Heureuse de quitter son habit plébéien; Pour élaguer ses nœuds, seconder sa possièrre, Elle s'offre, empressée, au bon Gruyérien.

Dans un angle du fond, près de l'alcôve obscure, Les deux rouleaux polis d'un lisseur usagé Mordent en craquant le beau brin qui murmure: « Il faut souffrir, hélas! pour être avantagé. »

La table de sapin placée à la fenêtre Paraît, sous les rideaux d'une mate blancheur; Par l'huic en vétusté, le vent conlis pénètre Et répand dans la pièce une douce fraîcheur.

Donillettement rangés dans une boîte ouverte, Reposent les fendeurs au long bec effilé; Marie en choisit un, puis de sa main experte Divise les fêtus d'un geste calculé.

La tresseuse a saisi du bout de ses doigts roses Les fins rubans nacrés tout humides de pleurs; Pour combattre l'ennui des vilains jours moroses, Elle jette un regard de tendresse à ses fleurs.

Sous les traits caressants d'un rayon d'or limpide, Son doux visage emprunte un air de séraphin; Et sur ses blancs poignets, dans un contact rapide, Les bâches font jaillir des perles d'argent fin.

Quand des grands bois touffus les voix mystérieuses Modulent leur refrain sur le val frissonnant, Sous les cieux parsemés d'étoiles radiantes, La chanmière s'endort et c'est minuit sonnant.

C. JOLLIET.

FAITS DIVERS

Coloration artificielle des bois. — Les chimistes nous indiquent le moyen de se donner l'illusion des bois exotiques coûteux en employant le chêne, le sapin et l'érule. Voici, d'après le Cosmos, en quoi consistent les amusantes formules qui conduisent à ce résultat:

Une solution de 50 parties d'alizarine commerciale dans 1000 parties d'eau, à laquelle on ajoute goutte par goutte une solution d'ammoniaque, jusqu'à ce

qu'une odeur perceptible d'ammoniaque se fasse sentir, donne au sapin et au chêne une couleur brun jaunâtre et colore l'érule en brun rougeâtre.

En traitant ensuite les bois par une solution au centième de chlorure de bargum, les deux premiers bois prendront une teinte brune, tandis que le dernier deviendra d'un brun foncé.

En employant une solution aqueuse de sulfate de magnésie à 2 %, le sapin et le chêne deviendront brun foncé et l'érule prendra une teinte brun-violet foncé.

L'alun et le sulfate d'alumine donnent au sapin une couleur rouge vif et à l'érule et au chêne la couleur du sang.

Avec le chlorure de calcium, le sapin deviendrait brun, le chêne brun-rouge et l'érule brun-foncé.

A faire rêver. — Nasr-ed-Dine laisse à son successeur d'immenses richesses.

Le trésor royal, renfermé dans les caveaux du palais de Téhéran, s'est accumulé à l'infini pendant son règne, car rarement le shah se décidait à y toucher.

Des sentinelles veillent jour et nuit devant la porte scellée qui mène au souterrain où sont entassés les millions d'or et d'argent, ainsi que les lingots de ces précieux métaux. Le shah, pour être à la portée de son trésor, avait fait installer ses appartements particuliers au-dessus de ces caveaux.

Outre ces richesses, que l'on évalue à un milliard, le shah possédait encore un trésor de grande valeur enfermé dans un appartement du palais. Ce sont des diamants, des perles, des rubis, des émeraudes et autres pierre précieuses, parmi lesquelles on distingue un magnifique diamant que sa splendide beauté a fait appeler « mer de lumière ».

Le joyau de cette royale collection est un globe terrestre en or massif, de soixante centimètres de diamètre, tout enrichi de pierreries du pôle nord au pôle sud, et dont les noms des capitales, indiqués en lettres persanes, sont montés avec des brillants.

Les Indes sont représentées avec des améthystes splendides, l'Afrique forme une surface de rubis, l'Angleterre scintille, tracée par des brillants de la plus belle eau, les mers sont en émeraudes.

De plus, il y a un magnifique trône portatif en marbre, surmonté d'un grand soleil en or, étincelant de pierreries. Sous ces rayons sont fixés des oiseaux au plumage entremêlé de pierres précieuses. Le tapis qui le recouvre et les coussins sont brodés et frangés de grosses pierres.

Enfin, quantité d'armes et de vêtements à longs pans plissés, enrichis de pierreries et de diamants de très grands prix, complètent cette inestimable collection.

Un brave concierge:
— Monsieur, une lettre.
— Très bien, merci. Dites-moi, pourquoi ne l'avez-vous pas montée hier?... Voyez le timbre.
— Oh! ça ne fait rien, monsieur: c'est un rendez-vous pour demain.

Le plus heureux des deux:
— Quel est l'homme, demandait-on à l'ami B., qui se trouve le plus satisfait, celui qui a un million ou celui qui a une douzaine d'enfants?
— Incontestablement le dernier, car celui qui a un million en voudrait davantage, tandis que celui qui a douze enfants en a assez.

Pour la rédaction: LOUIS COURTHION.

Si vous ne digérez pas facilement
l'huile de foie de morue, prenez le Dépuratif Golliez au brou de noix phosphate et fer, apprécié depuis 22 ans et recommandé par de nombreux médecins. — En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50; ce dernier suffit pour la cure d'un mois. — En vente dans les pharmacies.
Dépôt général: Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

Vente juridique.
Le jeudi 2 juillet 1896, dès les 10 h. du matin, au Greffe du tribunal, à Bulle, il sera exposé en vente une belle montre en or, avec chaîne et médaillon, le tout taxé à très bas prix.
Office des faillites.

Le chauffeur
de la Tuilerie de Bulle est ouvert dès le mardi 23 courant.
ULRICH frères, tuilliers.

A louer:
Bulle, Place des Alpes, Bulle, un beau magasin.
S'adresser à M. J. SCHNEIDER, boul., Bulle.

On demande à acheter ou à louer
un bon établissement, bien achalandé, en ville ou en campagne.
Pour achat paiement au comptant et pour location paiement d'avance si on le désire, solvabilité garantie.
Adresser offres par écrit sous chiffres H2141F à l'agence de publicité Haasenstain & Vogler, à Fribourg.

A LOUER
A La Tour, quatre logements de deux chambres, cuisine, cave et galetas, ainsi qu'un magasin. S'adresser au propriétaire Antoine RASTOLDO.

A VENDRE
Fante d'emploi, un piano à bas prix. S'adresser à l'agence Haasenstain & Vogler, à Bulle.

A vendre:
Deux bons chiens de garde. S'adresser à l'agence Haasenstain & Vogler à Bulle.

A louer:
A des personnes tranquilles, un appartement composé de 2 chambres et cuisine. S'adresser à Modeste JOLLIET, en ville.

Représentant.
LA CONFIANCE, maison de tissus en tous genres, demande une personne, dame ou monsieur, habitant BULLE, pour cette ville seulement, qui se chargerait de la vente sur échantillons de ses marchandises, moyennant une commission sur toutes les ventes faites par son entremise. S'adresser directement à La Confiance, au Locle.

Madame MORET
de Nice
Montreux, 84, Grand'rue.

Ouvriers.
On demande plusieurs bons ouvriers. S'adresser à MM. HOGE & KOLLY, entrepreneurs, à Bulle.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

Les **Bouillons concentrés en tubes**

MAGGI à 15 et à 10 cent.

sont en vente chez **André Atbinati**, à Charmey.

MEUNERIE AGRICOLE
Barbey-Nicollier, Bulle.

Mais moulu. Froment et moitié comprimés.
Farine spéciale pour engrais.
AVOINE — GRAINE ET FARINE DE LIN
Gros et détail. — Prix réduits.

J. VIALE, entrepreneur, à BULLE
Vente de matériaux de construction
aux prix les plus réduits.

CIMENT de toutes provenances et marques, prompt, lent et artificiel.
CHAUX hydraulique, blutée, lourde, de Noiraigue et Virieux.
GYPSE et PLATRES. Tuiles diverses.
Ardoises du Valais et étrangères de tous numéros et dimensions.
Plots en ciment. Cuvelles pour W.C.
Tuyaux d'Aarau pour tout genre de conduites et de toutes grandeurs.

Compagnie du chemin de fer Bulle-Romont.

MM. les porteurs d'obligations sont avisés que le paiement du coupon au 1^{er} juillet 1896 sera effectué, dès l'échéance, contre remise des coupons :
à **Bulle**, à la caisse de la Compagnie;
à **Bâle**, à la Banque commerciale;
à **Fribourg**, à la Banque cantonale;
à **Lausanne**, chez MM. Ch. Masson & Cie.
CHEMIN DE FER BULLE-ROMONT
L'Administrateur délégué à la direction :
P. Feigel.

A. PAPA
GYPSERIE — PEINTURE — DECORATION
Travail prompt et soigné. — Prix modérés.
Domicile chez M. Paul MAGNIN, aux Halles, à Bulle.

Hygiène de la chevelure.

LAVAGE DE TÊTE pour dames, système anglais, depuis 1 fr. 50.
CRAVATES-REGATES avec épiques, depuis 50 cent. — BRETELES de tous les systèmes, depuis 60 cent. — FERS à ONDULER et à FRISER les cheveux, depuis 10 cent. — REGENERATEUR de la chevelure, depuis 80 cent. — PARFUMS très fins, le flacon à 40 cent. — BRILLANTINE à 70 cent. — EAU de BOTOT à 70 cent. — EAU de COLOGNE à 50 cent. — SAVONS de toilette parfumés à 10 cent. — PEIGNES démêloirs, peignes fins, peignes ronds, depuis 20 cent. — BROSSES à dents, à mains, à cheveux, à habits et à chapeaux, depuis 20 cent. — POUDEUR de riz à 40 cent.; poudre de savon à 40 cent. — ÉPONGES fines, depuis 40 cent. — TONDEUSES pour cheveux, à 5 fr. 90. — Grand assortiment de CANNES depuis 30 cent.

NATTES, TRESSES EN CHEVEUX depuis 1 fr. 25.
Chez **A. MARGOT**, PLACE DES ALPES
BULLE

CH. EGGIMANN & Cie,
LIBRAIRES-ÉDITEURS
1 rue Centrale, 3 Corratierie, GENÈVE
Demandez dans toutes les librairies :
LE GUIDE BLEU à GENÈVE et à l'EXPOSITION, le plus complet de tous les guides; plan de la ville et de l'Exposition, horaires gravures. Renseignements complets sur tout ce qu'il y a d'intéressant à visiter à Genève et à l'Exposition. — Prix : 1 fr.
VUE GÉNÉRALE EN COULEURS DE L'EXPOSITION
— Beau tableau et beau souvenir. — Prix : 2 fr. 50.

Mises publiques.

Le 20 juillet prochain, dès 2 heures après midi, à l'Hôtel de Ville de La Tour-de-Trême, dans une chambre particulière, M. Antoine Gillard, boulanger, à La Tour, vendra en mises publiques, sous de favorables conditions, les art. 629a, 867a, 867bb, 867ba, 829b dudit cadastre, consistant en habitation et grange, pré, jardin, habitation et four.
Pour voir les immeubles et pour renseignements, s'adresser au propriétaire ou au sous-signé.
Bulle, le 13 juin 1896.
L. MORARD, notaire.

A VENDRE

A Pringy-Gruyères, au centre du village et dans une charmante position, les immeubles désignés sous les art. 55a, 56, 57, 55b du cadastre de Gruyères, comprenant habitation, grange, écurie, four, boulangerie, épicerie, cave, bûcher et aisances. Clientèle assurée. Prix et conditions favorables.
S'adresser au propriétaire, M. Alex. Gachet, boulanger, à Pringy, ou au sous-signé.
L. MORARD, notaire, à Bulle.

Auberge à vendre

avec charcuterie, magasin, bureau de sel, téléphone communal, dans la Broye vaudoise, à 5 minutes du canton de Fribourg. Bon passage. Vieille réputation. Excellente affaire pour une famille active. Entrée à volonté.
S'adresser au notaire Pidoux, à Payerne.

Mises de créances.

Lundi 29 juin 1896, dès les 2 heures du jour, l'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre en son bureau une certaine quantité de créances chyrographaires.
Bulle, le 24 juin 1896.
L'Office des poursuites.

Prêts hypothécaires.

La ville de Bulle a une somme assez considérable à prêter au 4% moyennant les garanties légales.

VIN ARTIFICIEL

Chez le soussigné, on trouvera dès ce jour du vin artificiel à 35 cent. le litre.
Se recommander
Jean Murner, potier, à BULLE.

A remettre à Bulle :

Un joli petit magasin de laines et cotons, articles pour enfants, bien achalandé; de plus, une machine à tricoter presque neuve, apprentissage gratuit.
S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler à Bulle.

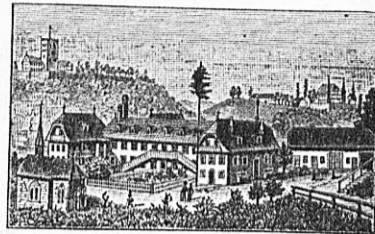
Avis au public.

On trouvera dès ce jour chez le soussigné du bon charbon de bois.
Se recommander
Jules Pasquier, ferblantier.

COMMERCE DE FARINES

EPICERIE Mais, son, avoine, blé comprimé. — MERCERIE
Marchandises de première qualité aux prix les plus réduits.
A la boulangerie ENDERLI, Tour-de-Trême.

BAINS DE BONN



A 20 minutes de la gare de Guin (Düligen). Etablissement des mieux recommandés par les médecins, dans une situation pittoresque et romantique, au bord de la Sarine. Installé d'une manière excellente pour cure de bains. Particulièrement efficace pour rhumatismes, paralysie, faiblesse générale. Séjour agréable pour convalescents, cures de lait chaud. Buis d'excursions charmants pour familles et sociétés. Service d'omnibus; téléphone.
Se recommande Le propriétaire : **ALOYS SCHALLER.**

VINS ROUGES ET BLANCS

garantis naturels, depuis 45 cent. le litre, chez
B. Marchini & Cie, BULLE, 124 près du Temple.

A VENDRE

A proximité immédiate d'un grand village,
une jolie maison
presque neuve, bien bâtie, avec grand jardin et terre attenante; rapport du 6%. Prix : 6000 fr. dont 1200 au comptant.
S'adresser à **Ad. Bongard**, Agence immobilière suisse, rue de Romont, Fribourg.

Occasion exceptionnelle!

A vendre pour cause de décès,
un beau et grand moulin
avec 7 poses de terre attenante, mécanique à battre, huilerie, grange et écurie. Le tout en parfait état, sis à 10 minutes d'une ville et d'une gare de la Broye. Grande abondance d'eau; clientèle assurée. Valeur réelle, 100,000 fr. Taxe cadastrale, 85,000 fr. Prix, 60,000 fr. dont 10,000 au comptant.
S'adresser à **Ad. Bongard**, Agence immobilière suisse, rue de Romont, Fribourg.

60 RECOMPENSES dont 2 GRANDS PRIX
7 diplômes d'honneur, 17 médailles d'or, etc.
55 années de succès!!!
Alcool de menthe,
de RICQLÈS
Bien supérieur à tous les produits similaires et le seul véritable. Infaillible contre les indigestions, maux d'estomac, de cœur, de nerfs, de tête, contre la dysenterie et la cholérite. Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse, hygiénique, calmant instantanément la soif et assainissant l'eau.
Excellent aussi pour les dents, la bouche et les soins de la toilette.
Refuser les imitations. Exiger le nom de **Ricqlès.**

VIN
Le soussigné avise sa clientèle qu'il vient de recevoir une certaine quantité de vin Bourgogne français, certifié provenance directe.
A. Corninbeuf, liq., Bulle.

Avis aux pierristes.
La fabrique de pierres pour horlogerie de E. Annen-Gueissaz prendrait encore quelques tourneurs ou tourneuses, ainsi que des apprentis. On donnerait aussi du travail à domicile.
S'adresser à E. ANNEN-GUEISSAZ, Côte-aux-Fées (Neuchâtel).

Perdu :
Une montre-remontoir entre Neirivue et Bulle.
Prière de la rapporter contre récompense à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Un bon fermier
demande à louer un domaine de la contenance de 15 à 20 poses. Entrée en février prochain.
Adresser les offres à l'Agence agricole Aug. Barras, Bulle.

T. Pauchard-Blanc,
Tour-de-Trême.
Choix de draperies, laines, cotons, jouets d'enfants, poterie, quincaillerie. — Charcuterie.
Prix exceptionnels.

A VENDRE
Sur la place du Marché au bétail, le bâtiment N° 133, maison d'habitation et entrepôt.
S'adresser au notaire DUPRÉ, à Bulle.

CHOCOLAT
PH. SUCHARD
CAO SOLUBLE
EXCELLENTE QUALITÉ
PRIX MODÉRÉS
SE TROUVE PARTOUT.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

QUINZIÈME
PRIX DE L'ABO
Pour la Suisse :
Etranger, 1 an, 9
payable d'
Prix du numé
On s'abonne da
de pos
L'arc
Notre progr
premières ligu
matière cantor
voudraient qu'
plus restreints
ment logiques
taux signant
contre les lois
sur les côtés b
gaussant, avec
fois qu'on leur
nale.
Aussi n'est
nous nous pro
de son emplo
peuple le droi
de jouer avec.
la sagacité du
souvent l'inst
décrocher du
ployer à tout
totalement le
vernants frico
sachions, anti
qu'ils fussent
server qu'il d
Berne un Com
ces trois corp
mûre discussi
moins initiée
cune de la qu
ou la revision
FEUIL
MON